



HAL
open science

Préfixations et suffixations dans le lexique roumain, entre innovation, évolution et revitalisation

Estelle Variot

► **To cite this version:**

Estelle Variot. Préfixations et suffixations dans le lexique roumain, entre innovation, évolution et revitalisation. Colloque international “ La linguistique entre recherche et application ” organisé à l’occasion du 45e anniversaire de la Chaire de langue française “ Gr. Cincilei ” du 8 octobre 2010, Chişinău, UEM, 2011, Oct 2010, Chişinău, Moldavie. pp.116-124. hal-03538983

HAL Id: hal-03538983

<https://amu.hal.science/hal-03538983>

Submitted on 14 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE D'ETAT DE MOLDOVA
FACULTE DES LANGUES ET LITTERATURES ETRANGERES
DEPARTEMENT DE PHILOGIE FRANÇAISE «GRIGORE CINCILEI»



LA LINGUISTIQUE ENTRE RECHERCHE ET APPLICATION /
LINGVISTICA ÎNTRE CERCETARE ȘI APLICARE

ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL

organisé à l'occasion du 45-ième anniversaire
du Département de Philologie Française «Grigore Cincilei»
de l'Université d'Etat de Moldova

Chișinău, le 8 octobre 2010

Tome 2

Chișinău - 2011

UNIVERSITE D'ETAT DE MOLDOVA
FACULTE DES LANGUES ET LITTERATURES ETRANGERES
DEPARTEMENT DE PHILOGIE FRANÇAISE «GRIGORE CINCILEI»



**LA LINGUISTIQUE ENTRE RECHERCHE ET APPLICATION /
LINGVISTICA ÎNTRE CERCETARE ȘI APLICARE**

ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL

organisé à l'occasion du 45-ième anniversaire
du Département de Philologie Française «Grigore Cincilei»
de l'Université d'Etat de Moldova

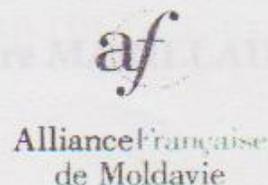
Chișinău, le 8 octobre 2010

Tome 2

Coordonnateurs:

Ion GUȚU, Veronica PĂCURARU

Avec le soutien de



Chișinău – 2011

CZU 81'1(082)=135.1=133.1

L10



Descrierea CIP a Camerei Naționale a Cărții

"La linguistique entre recherche et application", Colloque Intern. (2; 2010; Chișinău). La linguistique entre recherche et application: Actes du Colloque Intern. organisé à l'occasion du 45-ième anniversaire du Dép. de Philologie Française "Grigore Cincilei", 8 oct. 2010, Chișinău / com. red.: Ion Guțu, Veronica Păcuraru. – Ch.: CEP USM, 2011. – 350 p.

Antetit.: Univ. d'État de Moldova. Fac. des Langues et Lit. Étrangères. Dep. de Philologie Française "Grigore Cincilei". – Texte: lb. rom., fr. – Bibliogr. la sfârșitul art. și în notele de subsol. – 50 ex.

ISBN 978-9975-71-129-6

81'1(082)=135.1=133.1

ISBN 978-9975-71-129-6

© USM, 2011

Veronica Păcuraru

Comité d'honneur du Colloque

Professeur universitaire, docteur d'Etat en linguistique **Catherine KERBRAT-ORECCHIONI** – Université Lumière, Lyon 2, France, Membre d'Honneur du Département de Philologie Française «Grigore Cincilei»

Professeur honoraire, docteur d'Etat en linguistique **Henriette WALTER** - Université de Haute-Bretagne, France; Membre d'Honneur du Département de Philologie Française «Grigore Cincilei»

Directeur de recherches, **François RASTIER** – CNRS, France, Membre d'Honneur du Département de Philologie Française «Grigore Cincilei»

Professeur universitaire, docteur en linguistique **Sanda-Maria ARDELEANU** – Université „Ștefan cel Mare”, Suceava, Roumanie, Membre d'Honneur du Département de Philologie Française «Grigore Cincilei»

Professeur universitaire, docteur en linguistique **Jacques MÖESCHLER**, Université de Genève, Suisse, Membre d'Honneur du Département de Philologie Française «Grigore Cincilei»

Professeur universitaire, docteur d'Etat en linguistique **Stefana-Olga GALATANU** – Université de Nantes, France

Professeur universitaire, docteur d'Etat en philologie **Ion MANOLI – ULIM**, Chișinău, République de Moldova, Membre d'Honneur du Département de Philologie Française «Grigore Cincilei»

Professeur universitaire, docteur en linguistique **Pierre MARILLAUD** – Université Toulouse-Mirail, France

Professeur universitaire, docteur d'Etat en philologie **Ion DUMBRĂVEANU** – Université d'Etat de Moldova, Chișinău, République de Moldova

Comité scientifique du Colloque

Maître de conférences, docteur en philologie **Veronica PĂCURARU** – président du comité scientifique du Colloque, Université d'Etat de Moldova

Professeur universitaire, docteur d'Etat en linguistique **Adriana-Gertruda ROMEDEA** – Université «Vasile Alecsandri», Bacău, Roumanie

Maître de conférences, docteur ès lettres **Estelle VARIOT** – Université de Provence Aix-Marseille, France

Maître de conférences, docteur en linguistique **Constantin-Ioan MLADIN** - Université „1 decembrie 1918”, Alba-Iulia, Roumanie

Maître de conférences, docteur en philologie **Ion GUȚU** - Université d'Etat de Moldova

Maître de conférences, docteur en philologie **Anatol LENȚA** - Université d'Etat de Moldova

Maître de conférences, docteur en philologie **Lidia MORARU** - Université d'Etat de Moldova

Comité de rédaction des Actes du Colloque

Veronica PĂCURARU

Ion GUȚU

Anatol LENȚA

Cătălina ALBU-BOTNARIUC

Elena JOSAN

PREFIXATIONS ET SUFFIXATIONS DANS LE LEXIQUE ROUMAIN ENTRE INNOVATION, EVOLUTION ET REVITALISATION

Estelle VARIOT
(Aix-en-Provence, France)

Rezumat: Din dicționarele și textele române, vechi sau mai recente, pe care eu am început să le studiez și să le traduc, am încercat să evidențiez caracterul viu al unei limbi și al lexicului acesteia, și de la aceasta, să exemplific una dintre metodele de îmbogățire lexicală a unei limbi: derivarea. Limba română a ținut să păstreze o parte din moștenire, reînnoind-o și amplificând-o pe parcursul timpului. Prefixele și sufixele din limba română sunt reflectarea acestei moșteniri lingvistice, culturale, istorice și, în mod progresiv, ele ilustrează capacitatea limbii române de a se îmbogăți într-o manieră specifică și în folosul necesității.

Mots clefs: lexicologie roumaine et romane; création interne et externe; affixe; dérivation; différenciation sémantique; apprentissage des langues romanes

L'étude d'une des composantes d'une langue donnée renvoie bien normalement à l'origine, à la structure profonde de celle-ci et à ses moyens d'adaptation au cours du temps, qui lui confèrent sa spécificité par rapport à d'autres, qu'elles soient éloignées ou parentes, et lui permettent de se renouveler, de se régénérer, faute de quoi elle est vouée à la «mort». Le caractère apparemment arbitraire du signe linguistique (F. de Saussure) est parfois expliqué par la perte du lien originel entre signifiant et signifié, comme le soulignent les théories plus récentes qui relèvent le cas des onomatopées. L'arbitraire persiste aussi parce que l'on ne dispose pas encore de toutes les connaissances dans le domaine de la linguistique, de l'indo-européen et du substrat dace, dans le cas du roumain, ou que la transversalité ou la prise en compte de certaines branches de la linguistique ne sont pas toujours

suffisamment effectives, bien qu'elles concourent à la mise en évidence des variétés de langue et des aires d'expansion de celles-ci. L'accent est mis, de plus en plus, aujourd'hui sur les modifications sociétales et sur la perception acoustique des sons, ainsi que sur l'économie phonétique, réalisée par chaque peuple qui choisit les combinaisons qui lui sont plus aisées et qui peuvent en effet expliquer certains phénomènes. Alexandru Rosetti considère, à juste titre, que le roumain est «la langue latine parlée sans interruption dans la partie orientale de l'Empire Romain – à savoir les provinces danubiennes romanisées (Dacie, Pannonie du Sud, Dardanie, Mésie supérieure et inférieure) – depuis l'époque de la pénétration de la langue latine dans ces provinces jusqu'à nos jours» (11, 91). Les contacts entre les peuples [Grecs et Latins, Slaves, Turcs, peuples d'Orient, Hongrois, Austro-Hongrois, Saxons, Allemands, puis, suite à la réorientation de l'esprit roumain vers la latinité, Italiens et Français, en particulier], de l'Antiquité à nos jours, ainsi que les apports techniques (diffusion de copies, imprimerie, etc.), ont laissé des traces spécifiques et visibles, en roumain. Le lexique d'une langue est vivant ; il se nourrit et se revitalise par la superposition de différentes couches de mots qui viennent s'ajouter au lexique de base qui fait le fond d'une langue. C'est la capacité d'adaptation ou de rejet de certains termes, en fonction des caractéristiques propres d'une langue et des périodes ou courants, qui va réguler le lexique et contribuer à son harmonie naturelle car on assiste souvent à un renouvellement de cycles (purisme alternant avec une volonté d'innovation ou de suivi de la mode). À partir du lexique de base, les mots sont mis à la disposition des locuteurs, sous une forme écrite ou orale, par le biais de supports qui ont varié au cours des siècles et qui sont notamment constitués par les dictionnaires et les ouvrages, et plus ou moins adaptés. Néanmoins, l'enregistrement d'un mot, d'une acception ou d'un dérivé dans un dictionnaire, tout comme son retrait, s'effectue parfois avec un temps de retard volontaire car les lexicologues et Académiciens consacrent l'usage répété et généralisé dans toutes les couches de la société. Le mélange d'éléments de différentes origines et

la structure complexe d'un terme mettent en évidence, également, la pertinence de la théorie d'Al. Graur (étymologie multiple), et de la circulation des mots, qui expliquent la difficulté pour les étymologistes à établir, souvent, l'origine certaine et unique d'un mot (mais c'est aussi l'intérêt de faire de telles recherches). Ce dilemme est d'ailleurs parfois relevé dans certaines œuvres lexicographiques (T. Stamatî, préface au *Disionăraşu romănescu de cuvinte tehnice şi altele greu de înţălesu*; Iaşi, 1851). Je me baserai, dans cette étude, sur des ouvrages anciens et plus modernes, de manière à corroborer ma réflexion sur le lexique et la dérivation par des exemples attestés, même si l'on précise, d'emblée, que la coexistence, dans une revue ou un ouvrage ancien (de littérature ou lexicographique), de formes de même racine mais de préfixes ou suffixes différents, employées dans un même sens, montre que l'usage n'est pas encore totalement stabilisé.

Les préfixes et les suffixes entrent dans le groupe générique des affixes. Les affixes flexionnels/grammaticaux peuvent se combiner avec ceux qui sont dits de dérivation, particulièrement les suffixes. Pour ce qui est de la flexion nominale (et adjectivale), le roumain a un caractère «conservateur» qui se concrétise par le maintien partiel de la déclinaison latine et des trois genres latins (masculin, féminin et neutre). On observe généralement un maintien du genre étymologique latin (et des autres langues) en roumain (lat. *casam*, f., *hominem*, m., *nomen*, n. > roum. *casă*, f., *om*, m., *nume*, n., etc.) et dans les autres langues romanes, sauf en cas d'adaptation justifiant un changement. Quand les mots latins sont neutres, le genre est en principe conservé en roumain (où il est «ambigène») et devient masculin ou féminin, dans les autres langues romanes.

Les affixes flexionnels seront, par conséquent, souvent, des suffixes qui permettront d'indiquer le rôle et la fonction de chaque mot dans l'énoncé. Le cas échéant, des effets de style et de voix et une gestuelle apporteront des nuances supplémentaires. En roumain, les marques casuelles sont représentées par des formes distinctes des substantifs ou

adjectifs, d'une part et, d'autre part, par les articles indéfinis ou définis, ces derniers jouant le même rôle généralement dans les autres langues romanes. Par exemple: *o casă* «une maison» (article indéfini + forme singulière non articulée au nominatif, accusatif), (*-ă*, pour un grand nombre de cas, devient *-e*, pour le génitif), (*a unei case* «d'une/à une maison» (présence ou non de l'article dit «génitif» suivant les contextes + article indéfini + forme singulière non articulée au génitif, datif), *casa* «la maison», (forme singulière articulée au nominatif, accusatif avec article défini postposé et enclitique); en ce qui concerne le féminin singulier, nous avons (*a casei* «de/à la maison» (forme singulière non articulée au génitif (parfois homonyme avec un pluriel nominatif, accusatif), datif avec article défini postposé et enclitique), etc. Si l'on compare avec le français moderne, il n'y reste que peu de traces de la déclinaison latine, mis à part, le plus souvent, certains *-s* ou *-x*, au pluriel. Les fonctions des mots dans la phrase sont indiquées par leur place dans la phrase, ainsi que par la présence des prépositions. L'on notera que, comme dans les autres langues romanes, des adjectifs ou adverbes peuvent être substantivés et, donc, changer de catégorie grammaticale, prendre un genre spécifique et les suffixes/terminaisons de telle ou telles déclinaison. Par exemple : *bine*, adv. « bien », *binele* « le bien », entre autres. Dans le cas des verbes, des suffixes grammaticaux (*-ez* et *-esc*, *-ăsc*) vont être obligatoires avec certaines sous-catégories de conjugaisons et, pour tous, les terminaisons vont être considérées comme suffisamment différenciées, suivant la personne et le nombre, de sorte que, bien souvent, le pronom personnel sujet ne sera pas utilisé, sauf pour mettre l'emphase. Nous observons, bien souvent, que la lexicologie vient à l'appui de la grammaire et de la morphologie, illustrant ainsi les passerelles qui existent entre ces différentes disciplines. Par exemple: (*a cânta* «chanter», *cânt* «je chante», etc. J'ajoute, néanmoins, pour mémoire aussi, les suffixes des participes passés car ces derniers sont susceptibles de devenir substantivés et, par conséquent, de changer de catégorie grammaticale et de valeur sémantique. À noter l'exemple de

l'emprunt au français, moins usité en roumain moderne, *amplioiat, amplotiată, amplotiaiați, amplotiate* (15, 102) «employé, employée, employés, employées». Mis à part ce cadre général de déclinaison et de conjugaison, il existe un autre phénomène important en matière d'affixe, la dérivation qui, elle, permet de constituer un nouveau mot à partir d'un existant ou de rajouter une nuance sémantique.

Ces préfixes et suffixes permettent de nuancer le discours ou de procéder à la création interne, et aussi d'adapter les emprunts à la morphologie roumaine. Les préfixes de dérivation, dans les langues romanes, ne donnent pas d'information sur le genre ou la catégorie du mot auquel ils se rajoutent. Ils proviennent d'un préfixe ou mot grec ou latin ou qui inclut l'une de ces deux sources, dans la plupart des cas. Ils sont entrés en même temps que l'emprunt ou, séparément, pour former des néologismes. Les préfixes peuvent entrer dans la composition de mots anciens empruntés, ou sont rajoutés a posteriori, afin d'exemplifier la capacité d'une langue à créer des mots nouveaux, empruntés ou autochtones, à différentes époques de la formation et de l'évolution de la langue roumaine, ou bien caractériser une spécificité proprement roumaine. Par exemple: *a, an* < lat. (éloignement ou privatif), *ad-, ads-* < lat. (direction), *de-, des-, di-, dis-* < lat. (séparation), *in-, în-, îm-* < lat. (en, dans), *ne-* < sl. (négation), *re-, res-, răs-* < lat. (répétition), dans *aromân* «aroumain (aroumain) [*român* «roumain»], lat. *adjutorium* > roum. *agiutoriu* «aide» (10, 62) > *ajutor* (DEX, 21); [sl. *ne-* + gérondif du lat. *credo, -ěre* >] *necredzind* (8, 9) «ne croyant pas» > *necrezînd*; [lat. *respondere, responsum* >] *răspunsu* (8, 18) > *răspuns*; [lat. *intimplare* >] *tîmplare* «circonstance, événement» > *întîmplare*; lat. **dispartire* > *despărțit* (8, 53) «séparé», entre autres. Les suffixes de dérivation sont également, dans bien des cas, d'une origine latine ou grecque, à laquelle il faut ajouter d'autres langues, le russe (médiateur culturel du français avec le grec), puis le français au XIX^e siècle (qui peut aussi les recevoir du latin ou du grec ou créer de nouveaux mots dérivés qui seront empruntés par d'autres langues). L'on observe que le français, après l'italien, a

contribué à revitaliser la langue roumaine par un nouvel apport roman. Ils peuvent représenter des spécificités morphologiques roumaines. Il est à noter aussi que les suffixes empruntés sont susceptibles de subir des adaptations, plus ou moins fortes, au cours du temps. Par exemple : *-abil, -ibil, -ubil* < fr. [<lat.] (possibilité active ou passive), *-adă* < fr. (collection, action), *-aj* < fr. (collection, état), *-at* < fr. (institution), *-esc* < fr. ou ro. [<lat.] (qui a rapport à) ; *-eț* < fr. ou sl. (diminutif), *-ită* < fr. [<lat.] (inflammation), *-ment, -mînt* < fr. (-ment), lat. (-mentum) [action ou résultat], *-oare* < fr. [<lat.] (qualité), *-tor* < lat. (objet), *-tor, -toare* < fr. [<lat.] (agent, objet), *-ție* < rus. (qualité), dans [lat. *pavimentum* >] *pămînt* « terre » (8, 3), [fr. *abonnement* >] *abonament* (15, 49), [sl. *ongrinŭ* + *-esc* >] *iungurească* « hongrois » > *ungurească* (PS. Urmuzaki, apud Rosetti, 62), [sl. *lětopřisicŭ* >] *letopiseful* (Neculce, couverture) [correspond à la forme moderne], *letopisăful* (8, 17), [sl. *služiti* + *-tor* (lat.) >] *slujitori* «serviteurs», [lat. *imperator* + *-ție* + *-a* >] *împărăția* «l'empire» (8.49), [fr. *absolutisme* >] *absolutism* «absolutisme» (15, 54), [fr./lat. *aliénation, alienatio* >] *alienație, alienăciune* «aliénation» (15, 88) > *alienație*, [fr. *apanage* >] *apanagiu* «apanag» (15, 114) > *apanaj* etc.

Les possibilités de dérivation sont donc assez variées dans les langues: substantif masculin qui, par l'entremise d'un suffixe, permet de créer un féminin, et vice-versa; adjectif qui se substantive et, ce faisant, prend exclusivement un suffixe masculin, féminin ou neutre et, par voie de conséquence, le genre qui y est associé; substantif qui par sa racine permet de créer un verbe ou inversement. L'on dénombre également des cas de verbes dont le radical se combine avec différents préfixes et, par là même, prend une nuance spécifique: (a) *face* «faire»; (a) *desface* «défaire», etc. Les préfixes connaissent, au fur et à mesure, quelques évolutions phonétiques (fermeture, ou chute de voyelles, en particulier). Ces variations peuvent s'expliquer par le fait que bon nombre d'ouvrages roumains émanaient au départ de l'église et qu'ils étaient rédigés en slavon bulgare ou en grec, ce qui nécessitait des efforts de transcription

et, par là même, des hésitations en matière de graphie, qui renforçait son caractère parfois aléatoire. Pour ce qui est des suffixes, on assiste, dans un certain nombre de cas, à une simplification de certains phonèmes (ex. ģ [dj] ž [dz] > j ou z) par souci d'économie articulatoire. On remarque également la coexistence dans la langue plus ancienne, notamment en Moldavie (les ouvrages que j'ai sélectionnés pour cette étude, mis à part le DEX, ont été publiés dans cette province historique) de plusieurs formes de même racine mais avec des suffixes différents *-ție* (influence française par filière slave), *-țiune* (influence française directe), voire *-ciune* (antérieurement attesté), infinitif long à valeur nominale *-are*, *-ere*, *-ire* ou *-îre*). Des emprunts postérieurs se sont vus adjoindre le suffixe *-ciune*, en écho à une influence italienne et peut-être dans un effort visant à adapter les néologismes à la langue roumaine (suivant les préconisations d'Aron Pumnul). En roumain moderne, on assiste bien souvent, soit à une différenciation sémantique quand différentes formes subsistent, soit à l'utilisation exclusive d'une (souvent la forme en *-ție*) ou de deux formes, les autres tombant dans l'oubli. Il est bien entendu que chaque suffixe dispose d'une nuance puisque, dans toute langue, il n'existe pas de synonyme parfait. Dans le cas des infinitifs longs, certaines constructions spécifiques requièrent son usage. Il en va de même quand l'on veut insister sur une action en cours de réalisation ou sur le fait qu'on est en train de l'accomplir. Le choix d'une forme par rapport à l'autre sera aussi fonction, en poésie, du nombre de pieds souhaité. L'on voit donc que l'évolution vers une langue normalisée a été marquée (dans tous les pays) par des courants, parfois opposés, qui se sont succédé et qui ont vu se développer des influences spécifiques. Celles-ci ont, ensuite, été contrebalancées par d'autres, quand elles devenaient trop fortes, et par les contacts réciproques que les peuples, voisins historiquement, culturellement ou géographiquement, ont entretenus entre eux. Il ne faut pas non plus négliger le rôle des copistes, traducteurs de textes anciens dans cette évolution car ils ont dû procéder à des choix, plus ou moins volontaires, ainsi qu'à des innovations. L'étude de la dérivation

dans les langues romanes, en général et en roumain, de manière plus spécifique, ici, témoigne de la parenté entre ces langues, d'un fond commun et d'un héritage latin et grec très ancien, qu'il est nécessaire de garder visible, car tout cela participe à notre patrimoine immatériel. Les préfixes et les suffixes illustrent aussi, en tant qu'éléments du lexique, la capacité d'une langue à s'adapter aux nouvelles connaissances et techniques ainsi qu'aux nouveaux apports linguistiques et, par là même, à se revitaliser. Mais je dirais que, pour qu'une langue garde son identité, elle doit, dans le même temps, utiliser les éléments qui lui sont connus et qui maintiennent chez elle un relatif «conservatisme», et une harmonie qui lui permet d'être reconnue en tant que telle par ses locuteurs et la garde d'influences excessives, sous l'effet de la mode ou d'autres phénomènes.

Références bibliographiques :

1. *** (1984), *Dicționar Explicativ al Limbii Române*, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România.
2. *** (1985), *Linguistique comparée et typologie des langues romanes*. Actes du XVIIème Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes (Aix-en-Provence, 29 août – 3 septembre 1983), Vol n°2, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, Diffusion Jeanne Laffitte: Marseille.
3. *** (2010), *Travaux de l'Équipe d'Accueil 854, « Cahiers d'Etudes Romanes »*, Atelier « Plurilinguisme » n°21 (volume double), intitulé Regards croisés dans le monde roman : Représentations féminines et regards de femmes (t. 1) Descriptions linguistiques et contaminations (t. 2), coordinateurs du numéro E. VARIOT, G. GOMEZ et S. SAFFI ; styles automatiques et table automatique : E. VARIOT ; relectures : José GUIDI, Gérard GOMEZ, Sophie SAFFI, Brigitte URBANI, Estelle VARIOT, Aix-en-Provence, pp 233-246.
4. BASARAB, Neagoe (1996), *Învățăturile lui Neagoe Basarab către fiul său Theodosie*, București, Editura Roza Vânturilor (Versiunea originală), trad. en français par E. VARIOT, terminée.
5. DENSUSIANU, Ovid (1997), *Histoire de la langue roumaine*, édition critique et notes par V. RUSU, préface de B. Cazacu, București, Editura «Grai

și suflet – Cultura națională», [traduction des notes de V. RUSU par Estelle VARIOT].

6. GRAUR, Al. (1963), *Etimologii românești*, București, Editura Academiei Republicii Populare Romîne.

7. GRAUR, Al. (1965), *Introducere în lingvistică*, București, Editura Științifică.

8. NECULCE Ion (1997), *Letopisețul Țării Moldovei, precedat de O samă de cuvinte*, Iași, Editura Junimea.

9. PAPAHAĞI Tache (2003), *Petit dictionnaire folklorique*, traduction intégrale en langue française réalisée par Estelle Variot, sous la direction de Valerie RUSU, d'après l'édition roumaine soignée, notes et préface par Valerie RUSU, București, Éditions "Grai și suflet – Cultura națională".

10. ROSETTI Al., CAZACU B., ONU Liviu (1971), *Istoria limbii române literare*, Vol. I, *De la origini pînă la începutul secolului al XIX-lea*, Ediția a doua, revăzută și adăugită, București, Editura Minerva.

11. ROSETTI, Al. (2002), *Histoire de la langue roumaine*, Cluj-Napoca, Clusium.

12. RUSU Valeriu (1992), *Le roumain. Langue, littérature, civilisation*, Gap, Ophrys.

13. ȘĂINEANU, Lazăr (1900), *Influența orientală asupra limbii române*, vol. I-III, București, Socec.

14. ȘĂINEANU, Lazăr (1895), *Istoria filologiei române, Studii critice*, deuxième édition, București, Editura Librăriei Socec.

15. VARIOT, Estelle (1997), *Un moment significatif de l'influence française sur la langue roumaine : le dictionnaire de Teodor Stamatî [Iassy, 1851]*, Villeneuve d'Ascq, « Presses Universitaires du Septentrion », 3 tomes.

16. WARTBURG, Walter Von (1968), *Fragmentation linguistique de la Romania* traduction de Jacques Allières et Georges Straka, Paris, Klincksieck.

17. http://www.indo-europeens.info/peuples_de_langues_romanes.html (consulté le 05/08/2010 à 9h40).

18. <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/annex/racines.htm> (consulté le 06/08/2010 à 9h).

19. http://ro.wikisource.org/wiki/Psaltirea_%C3%AEn_verseuri (consulté le 08/08/2010 à 14h).

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	5
MESSAGES DE FELICITATION A L'OCCASION DU 45-ème ANNIVERSAIRE DU DEPARTEMENT DE PHILOGIE FRANÇAISE «GRIGORE CINCILEI»	9
CONFERENCE PRESENTEE EN SEANCE PLENIERE	
Jacques MÆSCHLER LINGUISTIQUE ET PRAGMATIQUE	11
SEMIOTIQUE. SEMANTIQUE. PRAGMATIQUE	
Veronica PÄCURARU POLISEMIA ŞI INOVAREA SEMANTICÄ A SEMNELOR LEXICALE PRIN PRISMA INTERFEŢEI „SEMANTICÄ – PRAGMATICÄ”	31
Ion GUŢU LE TEXTE LITTERAIRE ENTRE DEFINITION ET RECEPTION	40
Viorica LIFARI EXPRIMAREA EMOTIVITÄŢII ÎN „ROMEO ŞI JULIETA” ŞI REDAREA ACESTEIA ÎN TRADUCERILE ÎN LIMBILE ROMÂNÄ ŞI RUSÄ	51
Elena JOSAN, Veronica PÄCURARU LA QUALIFICATION ANTHROPOCENTRIQUE COMME SUBJECTIVITE DANS LE LANGAGE. ESSAIS D'UNE TYPOLOGIE.....	61
Silvia ŞCERBAKOV STRUCTURI LEXEMATICE ŞI STRUCTURI DISCURSIVE CARACTERISTICE SPAŢIULUI SEMANTIC ASOCIAT CONCEPTULUI „TERRE”	72

Ina PAPCOVA

DEFIGEMENT DES UNITES PHRASEOLOGIQUES – UNE PRATIQUE DISCURSIVE COURANTE DANS LA PRESSE FRANÇAISE CONTEMPORAINE..... 81

Victoria BELEI

PARTICULARITĂȚILE SEMANTICO-FUNCȚIONALE ALE ZONIMULUI SIMBOL „CHAT” ÎN DIFERITE GENURI ALE IMAGINARULUI LITERAR 92

DYNAMIQUE DE LA LANGUE. TERMINOLOGIE

Henriette WALTER

TERMINOLOGIE EN ZOOLOGIE ET LANGUE GRECQUE..... 100

Ion DUMBRĂVEANU

OBSERVAȚII ASUPRA TENDINȚEI DE DIFERENȚIERE A SENSULUI DERIVAȚIONAL AL UNOR FORMANȚI LIVREȘTI..... 108

Estelle VARIOT

PREFIXATIONS ET SUFFIXATIONS DANS LE LEXIQUE ROUMAIN ENTRE INNOVATION, EVOLUTION ET REVITALISATION..... 116

Ana GUȚU

SINERGIA TERMINOLOGIEI ȘTIINȚIFICE FRANCEZE: ASPECTE LEXICO-SEMANTICE 125

Ludmila ZBANȚ

LE RÔLE DE LA SOCIOTERMINOLOGIE DANS LA FORMATION DES TRADUCTEURS 140

Silvia PITIRICIU

FRAZEOLOGIA TERMINOLOGICĂ A EUROJARGONULUI ÎN ROMÂNĂ 151

Nina CUCIUC

L'INSERTION NEONYMIQUE COMME PROCÉDE DE NEOLOGISATION DU LEXIQUE JURIDIQUE ROUMAIN 158

Dumitru MELENCIUC <i>EVOLUȚIA SEMANTICĂ A LEXEMELOR ÎN LIMBILE ÎNRUDITE</i>	166
Lidia MORARU <i>CONSIDERATIONS SUR LA VIE DES SIGLES ET DES ACRONYMES</i>	174
Angela GRĂDINARU, Svetlana CEBOTARI <i>LES MIGRATIONS CONCEPTUELLES DANS LE LANGAGE POLITIQUE</i>	178
Valentina SCUTELNICIUC <i>PARTICULARITĂȚILE DERIVAȚIONALE ALE LEXICULUI TEXTULUI ECONOMIC (ÎN BAZA PRESEI ECONOMICE FRANCOFONE)</i>	186
Lidia CAZACU <i>ANALITISME METAFORICE DE TIPUL GUERRA FREDDA ÎN ITALIANA CONTEMPORANĂ</i>	190
Marin BUTUC <i>UNELE PARTICULARITĂȚI ALE LEXICULUI MILITAR ROMÂNESC DIN EPOCA MEDIEVALĂ</i>	196
Rodica CARAGIA <i>ANGLICISME ÎN TERMINOLOGIA SPORTIVĂ DIN LIMBILE FRANCEZĂ ȘI ROMÂNĂ</i>	199
Mariana MORARI <i>SPECIFICUL FORMĂRII TERMENILOR DIN DOMENIUL ECOLOGIEI ÎN FRANCEZĂ ȘI ÎN ROMÂNĂ</i>	207
Svetlana CORCODEL, Artur CORCODEL <i>ASPECTE ALE FRECVENȚEI TERMENILOR COMERCIALI ÎN DISCURSUL ECONOMIC</i>	214

GRAMMAIRE DE LA PHRASE. GRAMMAIRE DU TEXTE

Constantin-Ioan MLADIN

LE PRONOM EN ROUMAIN ET EN MACEDONIEN.

ETUDE CONTRASTIVE ET VISEE PRAGMATIQUE.

LE PRONOM PERSONNEL 221

André DUGAS

L'EXPLOITATION D'UN CORPUS POUR UNE DESCRIPTION

AUTOMATIQUE DES VERBES DU FRANÇAIS 238

Emilia OGLINDĂ

CATEGORIA MODALITĂȚII DIN

PERSPECTIVĂ FUNCȚIONALĂ 249

Ruxandra CONSTANTINESCU-STEFANEL, Maria Ana OPRESCU

ON TROUVE TOUT À LA PUBLICITÉ ! 257

Rodica MAȚCAN

FORME TEMPORALE ȘI PERIFRAZE VERBALE CU

VALOARE DE VIITOR ÎN CORESPONDENȚA DE AFACERI

(DOMENIUL LIMBA FRANCEZĂ)..... 265

Cristina ENICOV

MODALITATEA FRAZEI AVERBALE ÎN TEXTUL PUBLICITAR ... 269

Irina BREAHNĂ

ORGANIZAREA HIPERTEXTUALĂ A BLOG-ULUI:

CARACTERISTICI ȘI CONSECINȚE 278

Natalia CELPAN-PATIC

ANALYSE SEMANTICO-SYNTAXIQUE DES VERBES DU

MOUVEMENT EN FRANÇAIS ET EN ROUMAIN 286

DIDACTIQUE DES LANGUES

Sabina CORNICIUC

VALORIFICAREA ÎNTREBĂRILOR ÎN DIDACTICA LIMBILOR 292

Alexei CHIRDEACHIN, Nicanor BABĂRĂ <i>UNELE PARTICULARITĂȚI GLOTODIDACTICE ALE UNITĂȚILOR MONOFONEMATICE COMPUSE ÎN LIMBILE GERMANICE (ÎN BAZA MATERIALULUI LIMBILOR ENGLEZĂ ȘI GERMANĂ)</i>	298
Anastasia ZAMISNII CRACIUN <i>LE DESSIN D'AUDIENCE: TRACES ET TEMOIGNAGES DE DISCOURS JURIDICTIONNELS. INTERET DE SON EXPLOITATION EN CLASSE DE FRANÇAIS JURIDIQUE</i>	304
Zinaida TĂRÎȚĂ, Svetlana STANȚIERU <i>PERSPECTIVE DE DEZVOLTARE A COMPETENȚELOR DE VORBIRE ÎN LIMBA NEMATERNĂ</i>	312
Mihail CHIRILĂ <i>ESTRATEGIAS Y TÉCNICAS DE ORGANIZACIÓN DEL TRABAJO INDEPENDIENTE DE LOS ESTUDIANTES</i>	318
Larisa CEBUC <i>LES DEICTIQUES PERSONNELS DE LA PRESSE D'OPINION DANS UNE PERSPECTIVE POLYPHONIQUE</i>	325
Petru BUTUC <i>VALERIU RUSU - PROMOTOR ACTIV AL CULTURII NOASTRE ROMÂNEȘTI ÎN EUROPA</i>	333
Natalia STÎNCĂ <i>INTEGRAREA PROCESULUI DE PREDARE A PRONUNȚIEI LIMBII ÎN SISTEMUL DE PREDARE A LIMBII ENGLEZE LA NIVELUL UNIVERSITAR</i>	337

**LA LINGUISTIQUE ENTRE RECHERCHE ET APPLICATION /
LINGVISTICA ÎNTRU CERCETARE ȘI APLICARE**

ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL
organisé à l'occasion du 45-ième anniversaire
du Département de Philologie Française « Grigore Cincilei »
de l'Université d'Etat de Moldova

Chișinău, le 8 octobre 2010

Semnat pentru tipar 25.05.2011.
Formatul 60x84¹/₁₆
Coli de tipar 21,9. Comanda 100/11
Tirajul 50 exemplare.

Centrul Editorial-Poligrafic al USM
str. A.Mateevici, 60, mun. Chișinău, MD 2009